

✠ La page des enfants ✠

Paroisse Saint-Germain-et-saint-Cloud, LOUVECIENNES

La place de la Mère de Dieu dans la divine Liturgie.

Il est impossible de célébrer la divine Liturgie sans la prière et la présence de la Mère de Dieu. Elle porte le dialogue entre Dieu et les hommes, elle est le chemin qui les mène au Christ, elle est l'exemple du rôle de concélébrant qu'ont les baptisés.

La Mère de Dieu a une place très importante dans l'année liturgique. Sur les douze grandes fêtes, cinq lui sont particulièrement consacrées : la Nativité de la très sainte Mère de Dieu, la Présentation de la très sainte Mère de Dieu au Temple, la sainte Rencontre, l'Annonciation, la Dormition. D'autres nombreuses fêtes de la Mère de Dieu ponctuent l'année liturgique.

Elle est très présente dans la liturgie par les nombreux chants et prières qui lui sont adressés : le chant du Magnificat aux matines, la strophe de la 9ème ode de presque tous les canons, à la fin de chaque litanie, entre chaque verset de la première antienne, le chant « Il est digne en vérité » juste avant la communion.



A l'Annonciation elle devient, par la volonté de Dieu et le souffle de l'Esprit saint, le nid de l'amour réciproque du Père et du Fils et de leur amour pour nous, hommes. Sa vie, sa personne, ses choix, nous indiquent le sens (raison et direction) de la célébration liturgique : comme elle, dire oui à Dieu, à sa volonté et s'en réjouir, se rendre disponible à l'action et l'inspiration de l'Esprit saint en nous, communier corps et âme au Christ et par Lui, avoir accès au Père.



La Mère de Dieu a la place d'honneur : à la droite de Dieu. Les deux icônes fondamentales dans l'église sont les icônes royales : celle du Christ et, à sa droite, celle de la Mère de Dieu. De même, quand le prêtre prépare les saints Dons pour la communion, il découpe dans le pain une parcelle triangulaire qu'il place sur la patène à la droite de l'Agneau en disant « A ta droite se tient la Reine, en son habit doré aux couleurs variées ». Cette place d'honneur indique l'importance que Dieu lui accorde. Le Christ Dieu, en plaçant sa Mère à sa droite, tient à ce qu'elle se tienne près de Lui dans sa relation avec nous. Elle n'est pas un intermédiaire mais plutôt un tiers médiateur qui accompagne et soutient notre relation personnelle directe avec Dieu. Il n'y a naturellement chez l'homme ni père ni enfant s'il n'y a pas de mère. Pas de Vierge-Mère de Dieu, pas de chemin vers le Christ. Elle a une place de Mère mais également d'Épouse inépousée, qui trône en Reine près du Seigneur notre Roi et notre Dieu.

On chante également dans la liturgie « un seul est saint, un seul est Seigneur ». La Mère de Dieu intercède pour nous, mais Dieu seul pardonne et remet les péchés, Dieu seul sauve. Sur son icône, la Vierge nous montre de la main, le Christ et oriente ainsi notre regard vers Lui pour que nous voyions vers qui diriger notre foi.